



Science and Technology in childhood Obesity Policy



COMMUNIQUE DE PRESSE

*lundi 11 juin 2018*

## **Un projet de 10 millions d'euros lancé pour lutter contre l'obésité infantile en Europe**

Si la vague actuelle d'obésité infantile n'est pas stoppée, plus d'un adulte sur trois sera obèse dans certains pays européens d'ici à 2025<sup>1</sup>.

31 organisations (organismes de recherche, associations et organismes gouvernementaux) issues de 16 pays lancent le plus grand projet européen de recherche pour combattre l'obésité infantile, avec un budget de près de 9,95 millions d'euros.

Plus d'un enfant sur 10 âgé de 5 à 19 ans est obèse en Europe du Sud, dans certaines parties d'Europe centrale et orientale et au Royaume-Uni, avec plus d'un enfant sur trois en surpoids dans des pays comme la Grèce, Malte et l'Italie. Au cours des quatre prochaines années (juin 2018 – mai 2022), le consortium cherchera à identifier et tester les meilleures approches pour prévenir et traiter l'obésité, notamment parmi les enfants les plus jeunes (jusqu'à 12 ans).

Le projet STOP (Science and Technology in childhood Obesity Policy) examinera les opportunités d'intervention visant à réduire l'importance de l'obésité infantile en Europe. Cela intègre une meilleure compréhension de la façon dont notre environnement peut façonner les comportements des enfants et les choix des parents, avant même la naissance. Le projet analysera les signes précoces de changements biologiques en raison de ces comportements, pouvant mener finalement à l'obésité, au sein de 17 groupes d'enfants en Europe. Une étude expérimentale sera lancée en Suède, en Espagne et en Roumanie pour voir si les technologies digitales peuvent aider des enfants obèses très jeunes et leurs familles à parvenir à des améliorations durables concernant leur poids, notamment pour les enfants d'un milieu socio-économique défavorisé. Le projet a aussi été conçu pour responsabiliser l'industrie agro-alimentaire et d'autres acteurs commerciaux responsables de ce que consomment les enfants. Il s'agit de les inciter à produire des solutions innovantes destinées à rendre la consommation des enfants plus saine, au travers d'un concours menant à l'attribution de prix destinés à récompenser les

---

<sup>1 1</sup> Source: NCDRisC Collaboration obesity projections ([www.ncdrisc.org/](http://www.ncdrisc.org/)).

innovations les plus prometteuses. Le projet examinera également les politiques concernées, et notamment la possibilité pour les gouvernements européens d'utiliser des leviers comme la fiscalité, l'étiquetage alimentaire ou les restrictions aux opérations marketing sur la nourriture et les boissons, afin de lutter contre l'obésité infantile.

Le projet STOP sera coordonné par une équipe de l'Imperial College Business School. Les partenaires du projet regroupent des départements de recherche d'autres universités, des organisations gouvernementales, des organisations internationales (OMS, IARC et OCDE), des organisations de la société civile qui s'occupent de la santé et des enfants, ainsi que des consortiums européens (EIT Health et EIT Food) qui cherchent à promouvoir l'innovation dans les secteurs de la nourriture ou de la santé. Des organisations partenaires sont basées dans 12 Etats membres de l'UE, ainsi qu'en Suisse, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande.

*«Il s'agit d'un investissement significatif de l'Union Européenne, qui a pour but de trouver les meilleures approches, et les plus efficaces, pour réduire les cas d'obésité infantile, tout en aidant les enfants qui en souffrent déjà à recevoir le meilleur soutien»*, a indiqué le responsable du projet, le Professeur Franco Sassi, directeur du Centre d'économie de la santé et d'innovation politique à l'Imperial College Business School.

HEC Paris contribuera à la partie comportementale du projet STOP. Ses chercheurs élaboreront et publieront des analyses sur les réponses aux politiques d'obésité infantile de plusieurs groupes d'enfants basés dans l'UE et leurs parents, représentant différents statuts socio-économiques.

Le professeur Tina Lowrey dirigera le projet pour la contribution d'HEC, les professeurs L. J. Shrum et Alberto Alemanno y participeront également. Tina Lowrey et L. J. Shrum sont professeurs en marketing, Alberto Alemanno est titulaire de la Chaire Jean-Monnet en droit européen et régulation du risque. Ils sont tous membres du groupe de recherches CNRS-GREGHEC. La partie comportementale du projet intégrera la mise en place d'interventions conçues pour améliorer la prise de décision alimentaire des jeunes enfants.

*«L'obésité infantile est un problème crucial en Europe et dans le monde. Le projet STOP est une excellente opportunité pour HEC Paris de participer à un consortium global et bien conçu de chercheurs engagés dans des études visant à comprendre les antécédents, les conséquences, et les interventions potentielles qui pourraient aider à lutter contre ce phénomène. Nous sommes très heureux de faire partie de ce projet, et avons hâte de traduire nos connaissances théoriques en action»*, dit Tina Lowrey, professeur en marketing à HEC Paris et directrice du projet STOP pour HEC Paris.

Pour tout renseignement vous pouvez contacter :

Professeur Franco Sassi Responsable du Projet STOP Imperial College Business School, Londres f.sassi@imperial.ac.uk	Julie Dobiecki Responsable presse internationale HEC Paris dobiecki@hec.fr / +33 (0) 6 37 39 62 99
Laura Singleton Responsable médias et presse Imperial College Business School, Londres l.singleton@imperial.ac.uk / +44 (0) 20 7594 6127	Sophie Garnichat Responsable presse francophone HEC Paris garnichat@hec.fr / +33 (0)1 39 67 94 03



Science and Technology in childhood Obesity Policy



## Notes:

- 1. Le projet STOP est la deuxième initiative majeure financée par l'UE** lancée cette année dans le cadre du programme de recherches Horizon 2020 pour la sécurité alimentaire durable. Le projet CO-CREATE a été lancé en mai 2018 (voir [www.co-create.eu](http://www.co-create.eu))
- 2. Le site web du projet STOP (à venir) :** <http://www.stop-obesity-project.eu/>
- 3. Les organisations membres du consortium du projet STOP sont :**

IMPERIAL COLLEGE LONDON	Royaume-Uni
BARCELONA INSTITUTE FOR GLOBAL HEALTH FOUNDATION	Espagne
BARILLA CENTER FOR FOOD & NUTRITION FOUNDATION	Italie
CONSORCIO CENTRO DE INVESTIGACION BIOMEDICA EN RED M.P.	Espagne
DIREÇÃO-GERAL DA SAÚDE	Portugal
EAT FOUNDATION	Norvège
EIT FOOD	Belgique
EIT HEALTH	Royaume-Uni
<b>HEC PARIS (HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE PARIS)</b>	<b>France</b>
EUROPEAN PUBLIC HEALTH ALLIANCE	Belgique
HARVARD UNIVERSITY	États-Unis
INSTITUT DES SCIENCES ET INDUSTRIES DU VIVANT ET DE L'ENVIRONNEMENT	France
INSTITUTO DE SAUDE PUBLICA DA UNIVERSIDADE DO PORTO	Portugal
INSTITUTO DI STUDI PER L'INTEGRAZIONE DEI SISTEMI	Italie
INSTITUTO SUPERIORE DI SANITA	Italie
INTERNATIONAL AGENCY FOR RESEARCH ON CANCER (IARC)	France
KAROLINSKA INSTITUTET	Suède
NACIONALNI INSTITUT ZA JAVNO ZDRAVJE	Slovénie
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE	France
ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES (OCDE)	France
SVEUČILIŠTE U ZAGREBU, KINEZIOLOŠKI FAKULTETT	Croatie
TERVEYDEN JA HYVINVOINNIN LAITOS	Finlande
TERVISE ARENGU INSTITUUT	Estonie
THE UNIVERSITY OF AUCKLAND	Nouvelle-Zélande

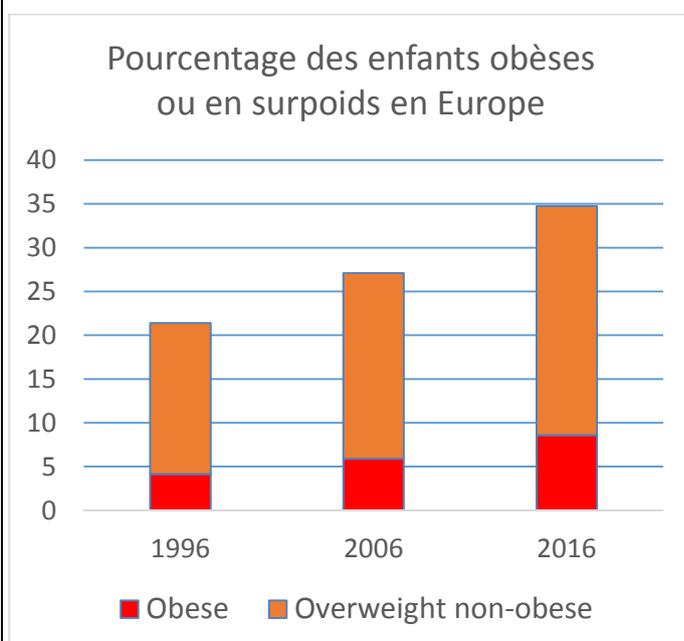
UNIVERSITA DEGLI STUDI DI TORINO	Italie
UNIVERSITATEA DE MEDICINA SI FARMACIE VICTOR BABES TIMISOARA	Romanie
UNIVERSITEIT HASSELT	Belgique
UNIVERSITY OF SOUTHERN CALIFORNIA	États-Unis
UNIVERZA V LJUBLJANI	Slovénie
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS)	Suisse
WORLD OBESITY FEDERATION	Royaume-Uni

## La prévalence du surpoids et de l'obésité infantile en Europe

Enfants âgés de 5 à 19 ans

Région européenne (au sens de l'Organisation Mondiale de la Santé)

Sources : graphique de la World Obesity Federation utilisant le référentiel de données du *Global Health Observatory* de l'Organisation Mondiale de la Santé



Rouge : obèses

Orange : en surpoids (non obèses)

Données originales :	1996	2006	2016
Obèses	4.15	5.9	8.6
En surpoids (non obèses)	17.25	21.2	26.15

Le projet STOP est financé par une bourse (no. 774548) du Programme Horizon 2020 de Recherches pour la sécurité alimentaire durable de l'Union Européenne. Les résultats des recherches sont la responsabilité des auteurs : la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui peut en être fait.

